★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 31 JUILLET 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

La résistance des troupes de l'Axe en Sicile devient de plus en plus acharnée

Dans le secteur central du front, des attaques canadiennes ont été repoussées

Grand Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

En Sicile, les troupes allemandes ont repoussé dans le secteur central du front de défense, des tentatives de percées ennemies, en causant des pertes à l'adversaire.

Devant la côte sud de l'île, un transport ennemi de 8.000 tonnes a reçu des bombes qui l'ont si gravement atteint que l'on peut escompter sa perte.

∴

Rome, 29. — Le Quartier Général de l'Armée italienne communique :

En Sicile, les troupes de l'Axe continuent à faire face, au cours de durs combats, aux attaques répétées et violentes de l'adversaire.

Dans les eaux orientales de l'île, des vedettes rapides italiennes ont repoussé des attaques effectuées par des vedettes ennemies contre nos convois.

Des attaques exécutées par l'aviation ennemie sur quelques localités du Latium et de la Campanie ont causé de légères pertes. Nos chasseurs ont engagé le combat avec une formation adverse qui survolait Naples et ont abattu un appareil bimoteur.

La situation est caractérisée par l'obligation pour les Anglo-Américains de regrouper leurs forces aussi bien dans le secteur central que septentrional du front.

Ainsi qu'on le déclarait hier, à Berlin, le but d'attaque des alliés semble être de s'emparer des principales routes et d'éviter les terrains montagneux qui se sont révélés particulièrement coûteux ces derniers temps.

De leur côté, les correspondants de guerre américains et la radio britannique admettent que la résistance des Allemands et des Italiens est de plus en plus acharnée et que les alliés se heurtent à cette résistance.

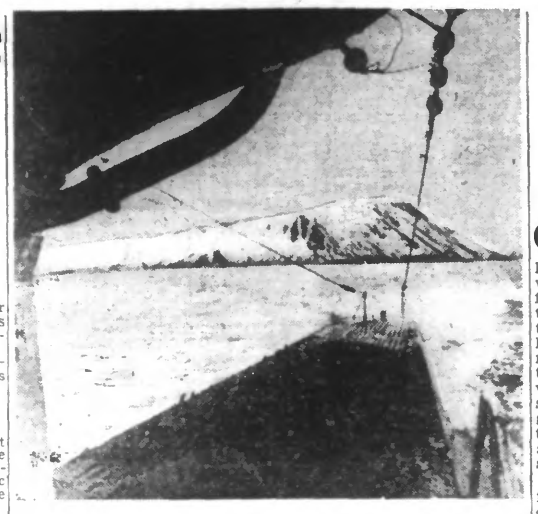
Les combats les plus violents ont lieu dans le secteur central, où les Canadiens ont cherché à s'emparer de voies de communication. Tous leurs assauts sont restés infructueux.

Devant Catane, l'activité est réduite. On ne signale que des duels d'artillerie dans cette région.

Nouveaux combats

Alors que les combats sur le front oriental sont caractérisés par une nette diminution de l'activité combattive dans le centre névralgique d'Orel, la Sicile continue à être le

(Lire la suite en deuxième page)



Navire de guerre allemand croisant devant la côte norvégienne. (Ph. Belgapress).

DANS L'ATLANTIQUE

LES SOUS-MARINS DU REICH ont coulé six navires américains d'une jauge de 60.000 tonnes

Grand Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans l'Atlantique, la Luftwaffe a coulé un navire de commerce de 8.000 tonnes. Deux autres grands navires ont été grièvement atteints.

Dans l'Atlantique, des sous-marins allemands ont coulé six navires de commerce américains jaugeant plus de 60.000 tonnes au total. Cinq autres unités alliées ont été endommagées. Elles représentaient un total de 36.000 tonnes.

Vichy, 30. — On apprend à Vichy que le cargo français « Château Yquem », de 2.563 tonnes, a été coulé par un sous-marin, le 27 juillet, à proximité de la côte de la Corse.

Deux personnes, un passager et un membre de l'équipage, sont manquants. Les rescapés ont été débarqués à Ajaccio.

Les Anglais ont perdu un sous-marin

Amsterdam, 30. — D'après Reuter, l'Amirauté britannique communique que le sous-marin « P. 615 » est en retard sur son horaire et qu'il doit être considéré comme perdu. Les proches parents des membres de l'équipage ont été prévenus.

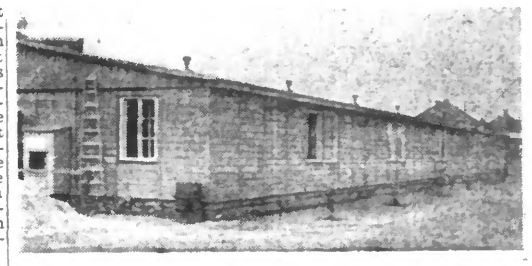
LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE DEMANDENT QU'ON NE LES OUBLIE PAS

Quand un voyageur revient d'Allemagne, une des premières questions qu'on lui pose est de savoir comment vivent là-bas les travailleurs français. On lui pose des questions avec le secret désir de l'entendre abonder dans le sens que l'on devine : les ouvriers sont mal nourris, mal logés, maltraités, etc... Et si, par hasard, le voyageur ne répond pas dans ce sens, il passe aux yeux de la grande majorité de nos compatriotes pour un menteur, ou un stipendié du régime national-socialiste.

Personnellement, j'ai bien réfléchi avant d'écrire cet article et si je l'écris, que l'on veuille bien me faire la grâce de croire que c'est en toute franchise, dégagé de toutes contingences ayant trait soit aux exigences de la propagande, soit aux sympathies que je m'honore de posséder encore dans le camp de ceux qui, en politique, ne pensent pas tout à fait comme moi. Je n'ai jamais eu le dessein de vouloir convaincre ceux qui ont pris le parti de nier tous les faits, même les plus probants. Je ne désire que renseigner ceux qui veulent bien l'être, laissant aux événements le soin de montrer aux autres qu'ils ont eu tort.

Ma tâche, en l'occurence est simplifiée ou compliquée, comme l'on voudra, du fait que la situation des ouvriers français en Allemagne a déjà fait l'objet de nombreux écrits et discours. Je me bornerai à rapporter ce que j'ai vu et entendu, laissant à chacun, je le répète, la liberté d'en prendre ce qu'il veut, n'ayant point la possibilité de mener par la main ceux qui ne voudraient pas y ajouter foi.

On a beaucoup écrit, on a beaucoup parlé sur les travailleurs étrangers embauchés dans l'industrie allemande. On a beaucoup exagéré aussi dans un sens comme dans l'autre. On a surtout ajouté trop de foi aux racontars de certains « permissionnaires » qui trouvaient très intelligent de passer pour des martyrs et qui d'un cas particulier faisaient une généralité.



Un baraquement dans un camp de travailleurs français en Allemagne. Tout a été fait pour que le plus grand confort y règne. (Ph. « Réveil »).

Il est curieux de constater qu'en l'affaire on n'a jamais fait l'effort d'obtenir une moyenne entre ceux qui se disent être bien en Allemagne et ceux qui se disent être mal. C'est peut-être parce que ces derniers parlent davantage, direz-vous. Peut-être que vous auriez raison ; cependant n'avez-vous pas eu l'occasion, depuis longtemps, d'apprendre qu'il est dangereux de croire aveuglément ceux qui parlent beaucoup ?

Mais quittons, si vous le voulez bien, ce ton de discussion stérile pour aborder la réalité des faits. Nous avons beaucoup circulé en Allemagne. Sur un trajet d'environ 4.000 km., nous en avons effectué 2.500 en autocar, ayant ainsi eu la possibilité de toucher plus profondément le cœur de l'Allemagne. Nous avons rencontré aussi bien dans le Brandebourg que dans le Wurtemberg des gars de chez nous. Nous les avons vus à l'œuvre ou au repos. En toute liberté, ils nous ont confié leurs impressions que nous avons pu, de notre côté, contrôler. Nous avons ainsi recueilli des opinions outrageusement pessimistes et des opinions invraisemblables d'optimisme. Nous nous sommes heurtés à des « monteurs de coups » qui voulaient nous faire prendre des vessies pour des lanternes. Nous eûmes tôt fait de les repérer et de les confondre. Mais nous avons aussi rencontré des gens sensés, raisonnables, qui nous ont dépeint la situation sous son véritable aspect et ce sont les paroles de ces gens-là que nous nous bornerons à rapporter.

« Certes, nous ont-il dit en » substance, la vie dans les » camps n'a rien de la vie de » château ; il aurait fallu être » sot pour y croire un seul instant ; mais elle pourrait être » pire qu'elle n'est. La vie en » commun n'a pas souvent » quelque chose de particulièrement agréable ; mais d'une » part, les ouvriers ont-ils oublié » le temps qu'ils ont passé à la » caserne et d'autre part, ne se » sont-ils pas rendu compte que » bien des efforts avaient été » faits pour agrémenter le plus » possible cette vie ? La plupart » le reconnaissent. Il y a évidemment les « mauvaises têtes » qui gangrènent certains » éléments sains ; mais l'action » des délégués a justement pour » objet d'obvier à l'activité de » ces « mauvaises têtes ».

Les camps, composés de baraquements, semblables à celui dont nous reproduisons aujourd'hui la photographie, sont situés à proximité des usines, aux portes des villes, mais dans des cadres qui sont souvent plaisants à l'œil. En Allemagne, les arbres ne manquent pas pour former un fond de verdure agréable et reposant. L'intérieur est tenu avec la plus grande propreté possible ; les installations d'hygiène y sont nombreuses. L'air et la lumière entrent dans les chambres à profusion.

Et la nourriture ? Ah ! la voilà la grande question. D'aucuns vous répondent qu'ils sont bien nourris ; d'autres qu'ils le sont mal. En principe, la nourriture y est saine. Pour son abondance, il faut tenir compte, premièrement de l'appétit de l'homme et deuxièmement, de sa bonne étoile. En Allemagne, comme partout, il y a des gens qui recherchent à faire du bénéfice sur le dos de tout le monde. C'était la même chose en France, au temps où les jeunes conscrits allaient à la caserne. Il y avait des capitaines qui étaient larges, et d'autres qui économisaient sur l'ordinaire. De l'autre côté du Rhin, il y a des industriels ou des chefs chargés par ceux-ci du ravitaillement, qui grapillent, n'honorent pas tous les tickets. Il y a par contre des chefs d'entreprises — et nous en avons eu la preuve, notamment à Stuttgart, — qui tiennent la main à ce que le règlement en matière nourriture soit parfaitement appliqué.

Roger **LACQUEMANE.**

(Lire la suite en deuxième page)

L'ITALIE veut en revenir à des méthodes constitutionnelles

TELLE EST L'IMPRESSION DÉGAGÉE PAR L'ENSEMBLE DES DÉCISIONS PRISES PAR LE CONSEIL DES MINISTRES

Rome, 30 — L'importance de principe des décisions du premier Conseil des ministres italiens est soulignée par le « Giornale d'Italia » qui déclare que celles-ci dénotent la ferme volonté du pays d'en revenir à des méthodes constitutionnelles.

Le journal exige ensuite la révision de toutes les institutions de l'Etat dans l'esprit d'un nouvel ordre légal. Le journal estime qu'une discussion du sujet d'une nouvelle réglementation des associations ouvrières serait inopportune dans la situation actuelle. C'est pourquoi il estime qu'il y a lieu de nommer des commissaires du gouvernement pour diriger et transformer les unions ouvrières.

M. Guariglia est arrivé à Rome

Rome, 29. — M. Guariglia, le nouveau ministre des Affaires étrangères, est arrivé jeudi à Rome à bord d'un avion venant d'Istamboul.

(Lire la suite en deuxième page)

IL Y A UN GRAND NOMBRE D'ILLETTRÉS AUX ÉTATS-UNIS

Madrid, 30. — On mande de Washington :

Le nombre d'analphabètes aux Etats-Unis est considérable. Ceci ressort d'une statistique récente publiée par un comité sénatorial, selon laquelle environ un million de recrues ont dû être ajournées, parce qu'illettrées.

Ce nombre représente à peu près 27 des recrues enrôlées ces derniers temps. Le ministère de l'armée des Etats-Unis s'est vu, en conséquence, obligé d'aménager un grand nombre d'écoles où les recrues illettrées apprendront à lire et à écrire.

Un millier de prisonniers permissionnaires sont arrivés à Compiègne

La Musique des Gardiens de la Paix accueillant les prisonniers en gare de COMPIÈGNE. (Ph. Sipho).

Compiègne, 30. — Ce matin, à 10 h. 15, le deuxième des huit convois de prisonniers devenus travailleurs libres est arrivé en gare de Compiègne ramenant en France un millier de permissionnaires des Stalags VI et XII.

Les contribuables imposés pour plus de 20.000 fr. devront effectuer avant le 20 Août leur troisième versement

Les rôles de contributions directes n'étant pas encore tous mis en recouvrement, les contribuables qui, dans le ressort d'une même perception, ont été imposés en 1942 pour une somme totale supérieure à 20.000 fr., devront effectuer le 1er Août un troisième versement anticipé.

Ce versement devra représenter le quart des sommes payées en 1942 au titre des impôts pour lesquels les rôles de l'année 1943 restent à émettre.

Il est rappelé que les sommes non versées le 10 Août, au plus tard, seront majorées de 10 pour cent. De plus, les impositions auxquelles les contribuables seront assujettis au titre de l'année 1943 seront intégralement exigibles dès la mise en recouvrement des rôles.

Les contribuables qui auraient des doutes sur l'étendue de leurs obligations, ont intérêt à se mettre sans tarder, en rapport avec leur percepteur, qui leur donnera tous renseignements utiles.

Un grand centre américain de production aéronautique paralysé par les grèves

Genève, 30.— On mande de New-York : Selon une dépêche de la « Irish Press », Los Angelès, le plus important centre de la production de l'aéronautique, est complètement paralysée par la grève générale des ouvriers du transport. Tout le trafic par transport et autobus est suspendu. Environ un million d'ouvriers de l'industrie d'armement sont touchés par le mouvement gréviste.

Les usines d'aviation Lockhead, North American et Douglas envoient tous les véhicules automobiles disponibles, qui habituellement servent au transport des pièces d'avions, en vue d'amener les ouvriers aux usines. D'autres fabriques ont organisé des caravanes entières de taxis. Les ouvriers se sont mis en grève déclare en terminant le journal, parce qu'on leur avait refusé une augmentation de salaire.

ABANCOURT ADOPTÉ PAR VILLENEUVE-LES-AVIGNON

Avignon, 30. — La commune d'Abancourt, dans la Somme, vient d'être adoptée par celle de Villeneuve-les-Avignon, dans le Gard.

En 25 jours, les Bolchevistes ont perdu 7.000 chars de combat

Infanterie et blindés soviétiques sont tenus en échec dans le secteur d'Orel

Grand Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le secteur de combat d'Orel, des violentes attaques d'infanterie et de chars blindés furent de nouveau repoussées.

Au sud du Lac Ladoga, l'activité offensive de l'ennemi continue à faiblir. Des attaques répétées et localement limitées des Bolchevistes, appuyées de fortes unités blindées et d'avions de combat, furent repoussées avec des pertes sanglantes.

Les forces maritimes allemandes ont de nouveau bombardé les positions ennemies sur le front du Mius et ont endommagé un train blindé par le feu d'artillerie.

Dans le Golfe de Finlande, un bâtiment de guerre léger soviétique a été coulé par des forces maritimes légères.

Paris, 30. — On déclarait, hier soir, dans les milieux militaires de Berlin que sur la totalité du front de l'Est, de la tête de pont du Kouban à Léningrad, le commandement soviétique ramène à l'arrière, pour les remplacer par des troupes fraîches, les unités les plus durement éprouvées par l'offensive d'été, celles-ci ayant été marquées par des pertes élevées en hommes et en matériel. En effet, 7.000 chars ont été détruits en 25 jours ; ces pertes font comprendre le ralentissement de l'attaque massive des rouges sur la totalité du front. En outre, la défense mobile allemande n'est pas étrangère à ce fait.

Seule, la région d'Orel demeure le théâtre d'opérations violentes.

(Lire la suite en deuxième page)

Le canon d'un blindé a été traversé par un obus ennemi, mais le dommage n'est pas si grand car l'engin sera en état de reprendre ses fonctions après quelques heures de réparations dans les ateliers de l'armée de campagne allemande. (Ph. Sado).

Le sort de l'Europe repose entre les mains de l'Allemagne

TOUS LES PLANS DES ANGLO-AMÉRICAINS S'ÉCROULERONT devant la résolution inébranlable des soldats du Reich.

Berlin, 30. — Dans son dernier numéro, l'hebdomadaire « Das Reich » publie un éditorial qui s'en prend aux allégations de l'ennemi qui prétend lutter pour un meilleur avenir de l'Europe et du monde.

L'auteur souligne que tous les plans de guerre anglo-saxons, qu'ils soient couvert d'un manteau de Noé ou non, visent un seul but, à savoir la destruction de l'unité politique et économique du continent sur lequel les Soviets ont également jeté leur dévolu.

La crainte qu'en cas de victoire, les Soviets ne reconnaîtraient pas l'hégémonie anglo-américaine en Europe, s'est fortement amplifiée dans le camp des « Alliés » sans qu'on y concède que les plans d'organisation anglo-américains en ce qui concerne l'Europe présupposent l'éviction des Soviets du continent européen. Après avoir souligné que les Anglais voudraient remettre en honneur le fameux principe de la « Balance of Powers », « vieille momie » d'un passé révolu, le journal écrit :

« Pour l'Europe il n'y a qu'une seule solution : ou l'Allemagne ou l'Union Soviétique. L'Angleterre et les Etats-Unis ont renié l'Europe du fait de leur alliance avec les Soviets. Tout ce qu'il font contre l'Allemagne il le font contre l'Europe. Tous leurs plans dépendent du bon plaisir des Soviets ; très aléatoire d'ailleurs. Tous leurs projets grandiloquents, visant à établir un « monde meilleur », portent

(Lire la suite en deuxième page)

54 avions anglo-américains ont été abattus par la D. C. A. du Reich

LES OBJECTIFS DU SUD DE L'ANGLETERRE ONT ÉTÉ BOMBARDÉS PAR LA LUFTWAFFE

Grand Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Des formations de bombardiers ennemis ont attaqué hier Héligoland ainsi que quelques localités de la région côtière du nord de l'Allemagne, parmi lesquelles Kiel et ont de nouveau effectué, la nuit dernière, une grave attaque sur Hambourg, qui a provoqué de nouvelles dévastations dans la ville.

La population a subi des pertes élevées.

Les forces de la D. C. A. ont détruit 54 avions ennemis.

Des avions de combat allemands ont jeté, dans la nuit du 29 au 30 Juillet, des bombes sur des objectifs dans le sud de l'Angleterre. Des forces de protection côtière de la marine de guerre ont coulé, la nuit dernière, au nord de Terschelling, une vedette rapide britannique.

∴

Berlin, 29. — Le D.N.B. apprend que des unités de la marine de guerre allemande ont abattu, dans la Mer Egée, deux des trois avions ennemis qui les attaquaient.

7.000 morts 12.000 blessés

Tel est le bilan des bombardements du territoire français par les « Alliés »

Vichy 30. — Les bombardements de l'aviation anglo-saxonne sur le territoire français se succèdent et les listes des victimes s'allongent chaque jour. A la date du 30 mai on comptait plus de 7.000 morts, 12.000 blessés et 50.000 maisons détruites ou endommagées.

Les Français qui sont éloignés des points de bombardement ne peuvent pas se rendre compte exactement de l'étendue des dégâts des bombes de nos ex-alliés. Une exposition de photographies va leur montrer la situation de nos villes exposées. Cette exposition installée dans une roulotte, va parcourir diverses régions de France.

LA CONSTITUTION DE LA D. C. A. FRANÇAISE

Vichy, 30. — La presse française du matin publie un appel adressé aux sous-officiers et soldats de l'armée de l'Armistice, démobilisés en novembre dernier. Il les invite pour autant qu'ils appartenaient à l'artillerie à la D.C.A. ou à l'aviation, à s'engager volontairement dans la D.C.A. française à constituer, qui coopérera à défendre la métropole.

Le discours de Roosevelt considéré comme une allocution politique

Genève, 30. — On mande de New-York : Le discours radiodiffusé de M. Roosevelt a provoqué une grande sensation dans les milieux républicains des Etats-Unis, qui accusent le Président d'avoir, sous le couvert d'un discours de guerre inauguré la campagne pour un quatrième mandat.

(Lire la suite en deuxième page)

L'Australie revendique la Nouvelle-Calédonie

Brisbane. — **Le premier ministre Curtin a déclaré jeudi matin que l'Australie doit jouer un rôle important, sinon essentiel, comme puissance du Pacifique.**

L'Australie a le devoir de respecter les territoires hollandais aux Indes néerlandaises et en Nouvelle-Guinée, mais la restitution de la Nouvelle-Calédonie aux Français ne se justifie pas de la même façon.

Une femme exécutée à Paris

Paris, 30. — Marie-Louise Lampisrrs, femme Giraut, condamnée à mort le 8 juin dernier, par la Cour d'Assises de la Seine, pour manœuvres abortives, a été exécutée, ce matin, à la prison de la Roquette.

Le corps a été inhumé à 6 h. 30, au cimetière d'Ivry.

La concession française de Changhaï est rendue à la Chine

Changhaï, 30. — Ce matin la concession française de Changhaï a été rendue au gouverneur national chinois par un acte solennel. Cette concession a été sous la domination française pendant 94 ans.

La culture européenne est un obstacle pour les Américains et les Bolchevistes

Berlin, 30. — La « Berliner Boersenzeitung » prend position au sujet d'une nouvelle de son représentant à Stockholm d'après laquelle on aurait confidentiellement informé les diplomates étrangers à Londres que M. Roosevelt avait personnellement donné l'ordre de bombarder Rome. Il se confine donc, écrit le journal, que c'est Roosevelt personnellement qui a donné l'ordre du crime contre la civilisation du 19 juillet. Il a effectivement un intérêt — méthodes de destructions culturelles des attaques systématiques sur des buts non militaires, constate le journal. Il s'associe ainsi étroitement avec la manière de voir de son complice bolcheviste

(Lire la suite en deuxième page)

Nouvelle tragédie villageoise, près de Boulogne-sur-Mer

Un commis de ferme pendit à un arbre sa promise qui allait être maman à Maninghen-Hennes

Le meurtrier a avoué également avoir étouffé l'enfant qu'il avait eu avec sa patronne, en 1942

IL A ÉTÉ ARRÊTÉ, AINSI QUE CETTE DERNIÈRE

La région marquisienne, dans laquelle est à peine calmée l'émotion qu'avait fait éclater le triple assassinat de **Locquinghen-Rety**, en connaît à nouveau une autre.

A **Maninghen-Hennes**, aux confins du canton de Marquise, une nouvelle affaire vient de surgir. Et là encore, dans la grande famille agricole

Un commis de ferme, trouvant gênante une jeune compagne qu'il avait mise dans une situation intéressante, l'a pendue sans autre forme pour s'en débarrasser et éviter une union devenue obligatoire.

Ce forfait, vite découvert, en a fait découvrir un autre, commis en 1942 par ce même ouvrier de ferme avec sa première amie, sa patronne, comme complice, qu'il avait également mise enceinte. Mais, cette fois-là, le couple illégitime s'était débarrassé de l'enfant né viable, en l'enterrant après que le commis l'eût étouffé.

Commis et patronne ont été arrêtés par la gendarmerie de **Marquise**, qui mène l'enquête, et emprisonnés.

Le Parquet de **Boulogne**, avisé dans la matinée de vendredi, et représenté par M. Vis, substitut, remplaçant M. Riart, procureur, actuellement en congé, s'est rendu sur les lieux, accompagné de l'actif capitaine Tournoud, commandant la gendarmerie de l'arrondissement de Boulogne, et par un juge d'instruction.

(Lire la suite en deuxième page)